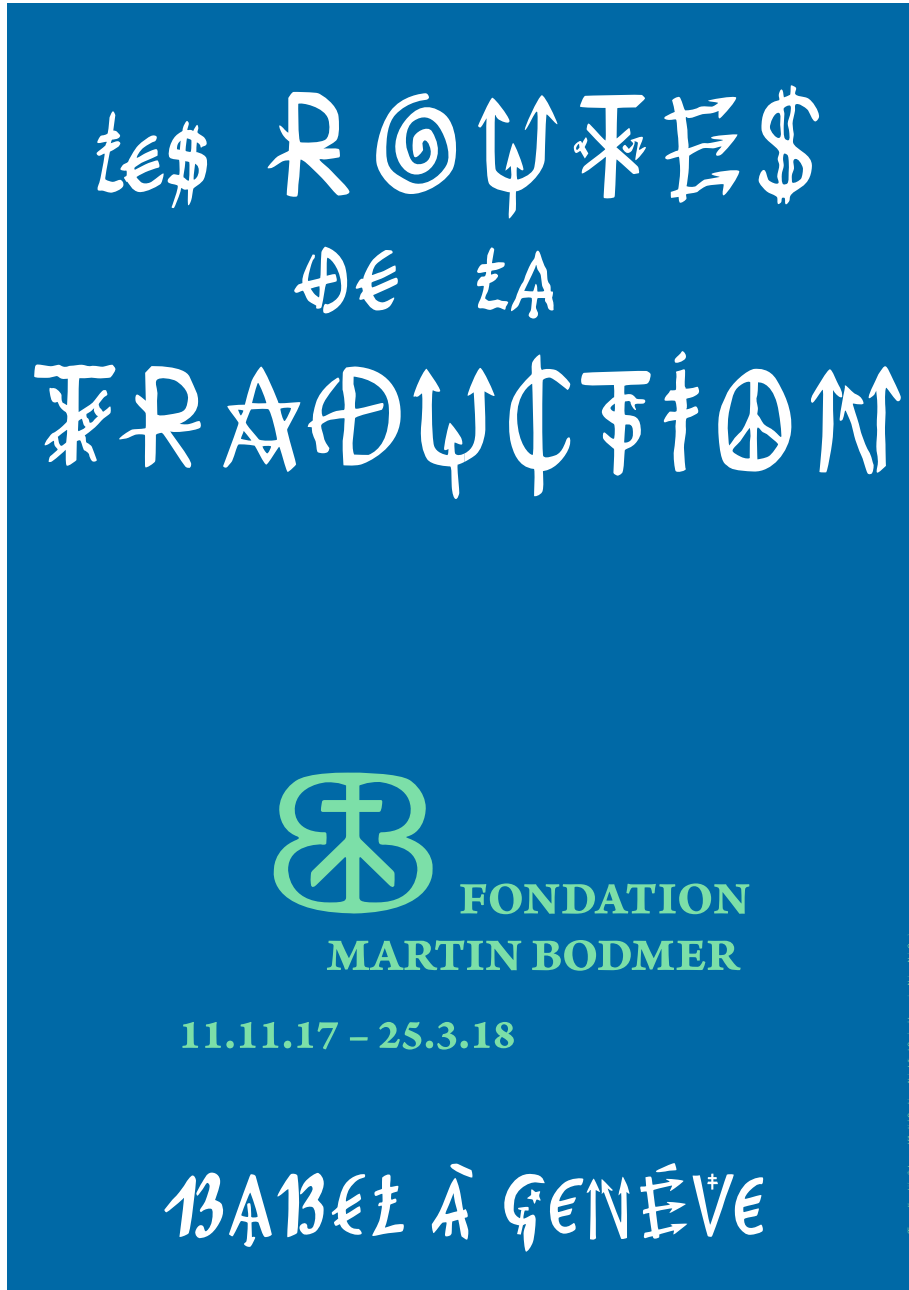


Fondation
Martin Bodmer

*Les Routes de la Traduction
Babel à Genève*

11 novembre 2017– 25 mars 2018



DOSSIER DE PRESSE

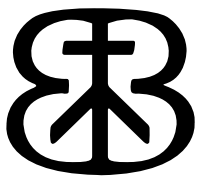
Contact pour la presse

Pour toute demande d'images, organisation d'interviews, informations complémentaires :

Fondation Martin Bodmer
Route Martin Bodmer 19
CH-1223 Cologny (Genève)

Nadine Bonard
T +41 (0)22 707 44 50
nbonard@fondationbodmer.ch

Des visites guidées individuelles pour les journalistes sont organisées sur demande.



L'exposition

Babel: chance ou malédiction? On a longtemps envisagé la diversité des langues non comme une richesse, mais bien comme une malédiction lancée par Dieu pour punir la vanité des hommes. De ce brouhaha babélique ne pouvait naître que l'incompréhension, le rejet et la haine. La seule passerelle apte à réunir peuples et civilisations séparés par leur idiome a donc pour nom traduction. Cet acte de « faire passer » nécessite de circuler entre des cultures et des modes de pensée parfois très différents. Entre respect des textes et « belles infidèles », la question n'est toujours pas réglée, surtout en une époque où le traducteur humain est désormais concurrencé par la machine...

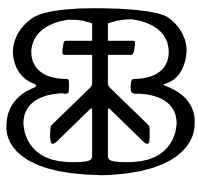
L'exposition, qui regroupera une centaine d'objets issus des collections de la Bodmeriana, mais également d'institutions prêteuses prestigieuses, abordera plusieurs thèmes: le retour aux origines de la traduction envisagée principalement à travers les berceaux de l'écriture; la circulation des langues, ou comment l'Occident retrouva l'héritage culturel grec sauvé par les traducteurs arabes; la manière dont certaines œuvres littéraires ont été « ingérées » par d'autres cultures; la traduction des grandes religions et spiritualités; mais aussi l'acte créateur d'un Dante ou d'un Shakespeare dans l'émergence des langues modernes.

Pour finir, une part importante de l'exposition sera consacrée au « cas » suisse, pays situé au carrefour de l'Europe géographique, qui a fait du plurilinguisme une part essentielle de son identité. Ainsi pourra-t-on découvrir certains trésors nationaux tels que la *Bible de Zurich*, la chanson de l'Escalade (*Cé qu'è lainô*) en arpitan, le *Ranz des vaches* en dialecte fribourgeois, Boccace en dialecte de Bellinzona ou *Tintin* en romanche.

Par son intitulé de *Routes de la traduction | Babel à Genève*, l'exposition est une invitation au voyage et à la rencontre de nombreuses civilisations et d'êtres humains, sur des points de contact et d'échange: les livres.

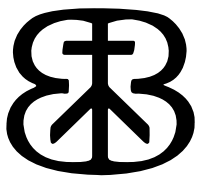
Commissariat

Barbara Cassin, directrice de recherches au CNRS, philologue et philosophe
Nicolas Ducimetière, vice-directeur de la Fondation Martin Bodmer



Une exposition exceptionnelle

- Des manuscrits précoces ou des éditions originales de la *Commedia* de Dante, de la Bible de Luther, de l'*Iliade* d'Homère ou des œuvres de Shakespeare.
- Des ouvrages exceptionnels rassemblant une grande variété de langues vivantes ou mortes, des plus connues aux plus rares : cherokee (USA), nahuatl (Mexique), bugi (Indonésie), susu (Guinée), sanskrit (Inde), tibétain...
- La présence de la littérature jeunesse traduite dans une myriade de langues et appartenant de plein droit à la *Weltliteratur*, avec les exemples iconiques de *Heidi* (1880) et *Tintin* (1929).
- Des portraits de grands traducteurs de la Bible : Saint Jérôme par La Tour, Martin Luther par Cranach, ainsi qu'une magnifique *Tour de Babel* par Grimmer.
- Un dispositif interactif, pédagogique et ludique pour visualiser les *Routes de la Traduction*, à la manière du P.I.L.I. (Plan Indicateur Lumineux d'Itinéraire) du métro parisien.
- Une exploration sonore de la diversité des langues dans l'espace genevois, proposée par le département cinéma de la HEAD.
- Un livre-catalogue richement illustré, publié aux Editions Gallimard.



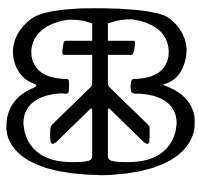
Biographie des commissaires

Barbara Cassin, docteur ès lettres en philosophie, directrice de recherches au CNRS, est philologue et philosophe, spécialiste de philosophie grecque, et travaille sur ce que peuvent les mots.

Ses recherches portent sur la rhétorique, la sophistique, la psychanalyse et leur rapport au politique (*L'Effet sophistique*, Gallimard, 1995; *Vérité, réconciliation, réparation*, Seuil, 2004; *Jacques le Sophiste, Lacan, logos et psychanalyse*, Epel, 2012). Elles se centrent aujourd'hui sur le rapport à la langue et à la traduction (*La Nostalgie, Quand donc est-on chez soi? Ulysse, Enée, Arendt*, Autrement, 2013; *Eloge de la traduction. Compliquer l'universel*, Fayard, 2016). Elle a dirigé le *Vocabulaire Européen des Philosophies, Dictionnaire des intraduisibles* (Seuil / Le Robert, 2004), en cours de traduction dans une douzaine de langues, et travaille maintenant à un Dictionnaire des intraduisibles des trois monothéismes. Elle vient d'assurer le commissariat de l'exposition *Après Babel, traduire* (MuCEM, déc. 2016-mars 2017), avec l'ambition de montrer comment ce que nous appelons « notre » civilisation s'est constituée via la traduction, et de proposer avec la traduction, comme savoir-faire avec les différences, l'apprentissage d'une nouvelle citoyenneté.

Présidente du Collège International de philosophie, co-directrice avec Alain Badiou d'une collection au Seuil puis chez Fayard, elle a fondé en 2009 à la demande de l'UNESCO le Réseau des femmes philosophes, dont elle coordonne la revue. Chevalier de la Légion d'honneur, elle a reçu en 2012 le grand prix de philosophie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre, et en 2015 le *French Voices Award* pour la traduction américaine de *La Nostalgie*. Elle est traduite dans une vingtaine de langues.

Nicolas Ducimetière est vice-directeur de la Fondation Martin Bodmer depuis 2012. Précédemment conservateur au Musée Barbier-Mueller (2004-2013), il a présenté les fleurons de cette importante bibliothèque poétique Renaissance lors des expositions *Mignonne, allons voir...* (Fondation Martin Bodmer, puis Château de Chantilly), accompagnées d'un ouvrage du même nom (Hazan, 2007). Spécialiste de l'histoire du livre, auteur ou éditeur scientifique d'ouvrages et articles sur les poètes de la Renaissance française (dont *Poètes, princes & collectionneurs*, 2011), il a également assumé plusieurs commissariats scientifiques, notamment pour l'exposition *Alexandrie la Divine* (2014). Membre et secrétaire du conseil de la Fondation Barbier-Mueller pour l'étude de la poésie italienne de la Renaissance (Université de Genève) depuis 2006, membre de la Commission suisse auprès de l'UNESCO depuis 2016, il a été reçu chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres en 2010.



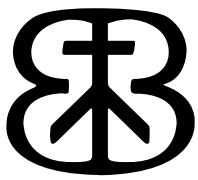
A propos de l’affiche de cette exposition

Jacques Mahé de La Villeglé, dit Jacques Villeglé, est né à Quimper en 1926. Avec son ami Raymond Hains, le poète lettriste François Dufrêne, Yves Klein, Jean Tinguely, Pierre Restany, ils constituent en 1960 le groupe des Nouveaux Réalistes. Célèbre pour son exposition d’affiches lacérées directement prélevées sur les murs, qu’il recueille en tant que «Lacéré anonyme», il se fait l’archéologue de la rue, des traces de comportements, de civilisations.

En 1969, voyant un graffiti dans le métro : *NIXON*, avec le *N* formé des trois flèches socialistes berlinoises de 1930, le *I* en croix de Lorraine, le *X* en croix gammée, le *O* comme un cercle méditerranéen contenant une croix celtique, il invente une écriture anonyme en évolution constante : l’«alphabet sociopolitique», qui montre l’animal politique que nous sommes.

En 2008, au moment où la rétrospective du Centre Pompidou consacre son œuvre, il fait une exposition étrange à Genève, dans la Galerie Sonia Zannettacci : sur le papier à lettres de différents hôtels genevois réputés, il écrit, parfois colle ou dessine, des phrases ad hoc en alphabet socio-politique. La dernière, en date du 25 XII 07, est aussi la dernière intervention de l’artiste dans ce catalogue : «Il y a cinq continents et il y a Genève», signé Talleyrand.

Les Routes de la Traduction | Babel à Genève : ad hoc là encore, entre les Babels des années vingt, Saint Jérôme et les hétérographes kabbalistiques, Luther et Calvin / Calvaire et Lutin... La légèreté et la justesse avec lesquelles Jacques Villeglé, rencontré grâce à Sonia Zannettacci lors de sa dernière exposition *Politique Aux urnes citoyens*, a inventé et fait don des œuvres socio-politiques qui scandent le catalogue de cette exposition – ainsi que celle qui a servi à son affiche –, excèdent tout remerciement.



Illustrations

*Ces illustrations en cmyk et haute définition sont téléchargeables à l'adresse suivante:
fondationbodmer.ch/routes.zip*



1



2



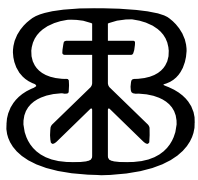
3



4



5



6



7



8



9



10



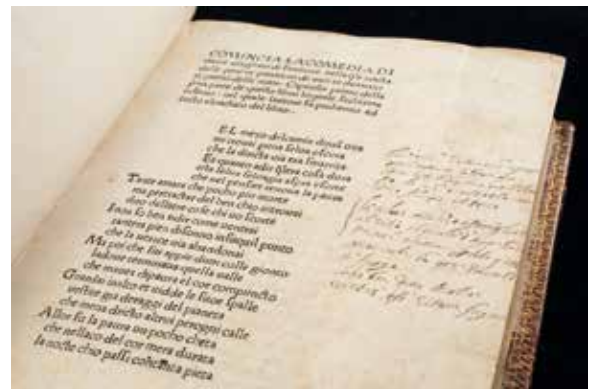
11



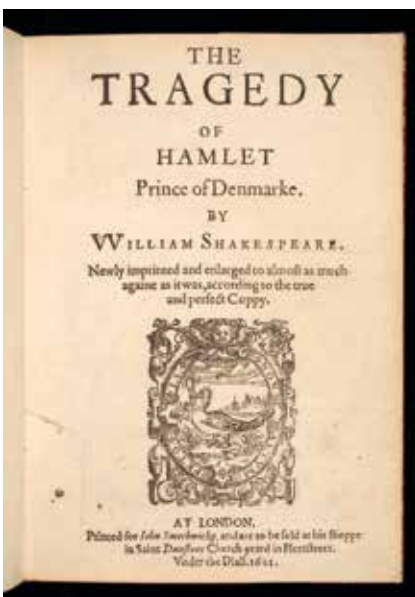
12



13



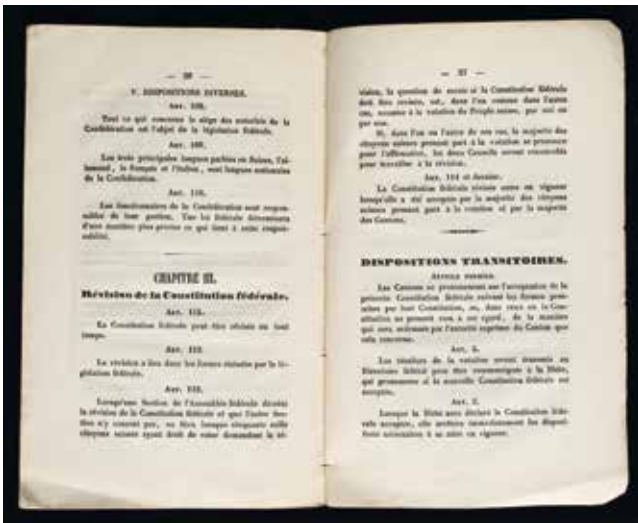
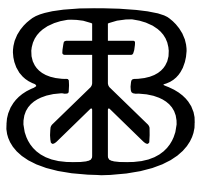
14



15



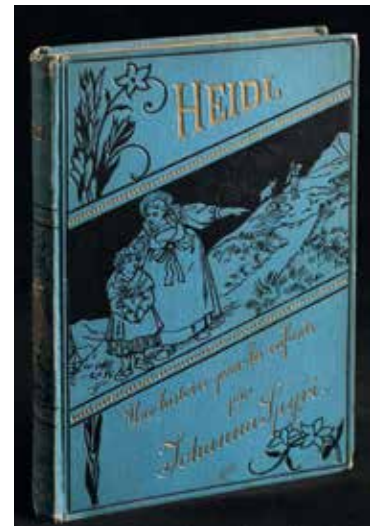
16



17



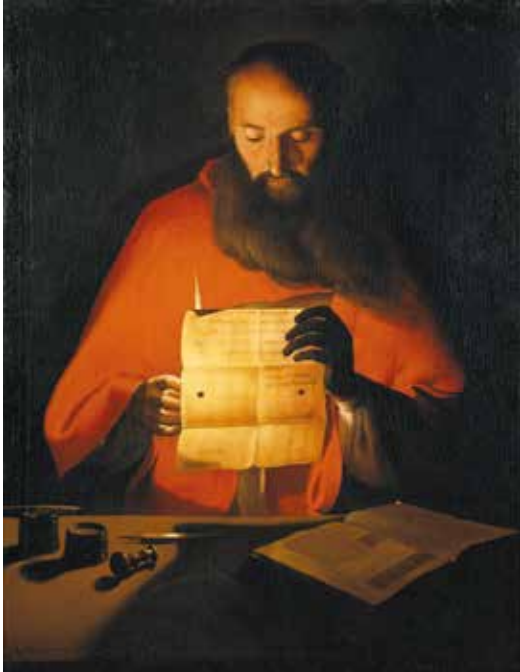
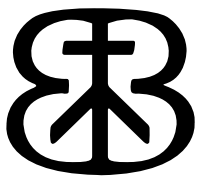
18



19



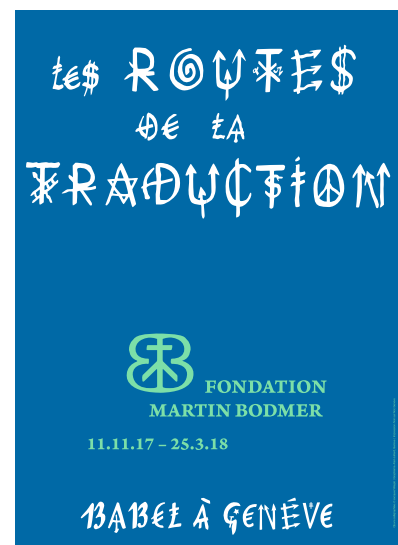
20



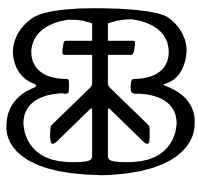
21



22

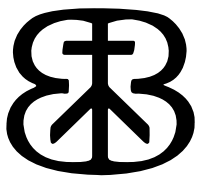


23



Légendes des illustrations

1.
Nabuchodonosor II, Discours de fondation, Babylonien tardif, vers 605-562 av. J.-C.
Cylindre d'argile avec inscription cunéiforme évoquant la grande Ziggourat de Babylone (Tour de Babel)
Cologne, Fondation Martin Bodmer, Inv. 48
2.
La Tour de Babel, Abel Grimmer, 1604, Grande-Bretagne, collection particulière.
© Galerie De Jonckheere, Genève – Monaco
3.
Jean-François Champollion, Panthéon égyptien, Paris, Imprimerie Firmin Didot, 1823-1831, pl. 27 («Mandou-Rê» [Montou-Rê]).
Le nom du dieu faucon, seigneur de Thèbes, est présenté dans ces différentes variantes et graphies, en hiéroglyphique et hiératique.
Cologne, Fondation Martin Bodmer
4.
Homère, *His Odysseys Translated, Adorn'd, with Sculpture, and Illustrated with Annotations*, traduction anglaise par John Ogilby, Londres, James Flesher, 1669, deuxième édition.
Cologne, Fondation Martin Bodmer
5.
Ésope, [*Vita et fabulae*], traduction allemande anonyme, Augsburg, J. Schönsperger, 1498.
Cologne, Fondation Martin Bodmer, Inc. Bodmer 3
6.
Jean de La Fontaine, *Fables*, Paris, Claude Barbin et Denis Thierry, 1668, p. 47 («*Le Chesne & le Roseau*»). La Fontaine est l'héritier d'une longue tradition de fabulistes, depuis les auteurs indiens en passant par le grec d'Ésope et le latin de Phèdre.
Cologne, Fondation Martin Bodmer Cat. 77
7.
Denis Diderot, *Le Neveu de Rameau*, dialogue. Ouvrage posthume et inédit par Diderot, Paris, Delaunay, 1821, première édition française.
Restée inédite, cette œuvre de Diderot a tout d'abord été publiée dans une traduction allemande donnée par Goethe, qui fut retraduite en français en 1821.
Cologne, Fondation Martin Bodmer
8.
Vetus-Novus Testamentum multiplici lingua nunc primo impressum, Alcalá de Henares, Arnao Guillén de Brocar, 1514-1517, première édition.
La Bible d'Alcalá est la première édition polyglotte de la Bible: elle présente les évangiles en hébreu, grec (Septante), latin (Vulgate), chaldéen (Targoum Onkelos) pour l'Ancien Testament; grec et latin pour le Nouveau.
Cologne, Fondation Martin Bodmer
9.
Nouveau Testament, traduction anonyme en cherokee, New York, American Bible Society, 1860, première édition complète.
Cologne, Fondation Martin Bodmer
10.
Kong Qiu, Confucius Sinarum philosophus, Paris, Daniel Horthemels, 1687, première édition latine.
In-folio imprimé sous Louis XIV présentant pour la première fois les principaux textes de la pensée confucéenne. Traduit du chinois en latin par une «équipe internationale»: l'Italien Prospero Intorcetta, l'Autrichien Christian Herdtrich et deux Flamands, François de Rougemont et Philippe Couplet.
Cologne, Fondation Martin Bodmer



11.

Fragment du Coran, sourate IV, *An-Nisâ'*, Orient ou Maghreb, IX^e siècle, Manuscrit arabe sur parchemin, en écriture coufique.
L'écriture coufique (de la ville de Koufa, en Irak) est attachée à la dynastie des Abbassides, elle représente l'écriture officielle (Corans, monuments) de l'apogée de l'empire musulman.
Cologne, Fondation Martin Bodmer

12.

Das Neue Testament, traduction allemande par Martin Luther Wittenberg, Melchior Lotther, décembre 1522, deuxième édition (Dezember-testament).
Traduction allemande du Nouveau Testament à partir du texte grec (Luther utilisa l'édition du Nouveau Testament grec par Érasme).
Hoirie Bodmer, en dépôt à la Fondation Martin Bodmer

13.

Novum Testamentum..., édition grecque et traduction latine par Érasme, Bâle, J. Froben, 1516. Première édition de la Bible d'Érasme dont Martin Luther se servira pour sa traduction en allemand.
Cologne, Fondation Martin Bodmer

14.

Dante Alighieri, *La Commedia*, Foligno, Johann Neumeister et Evangelista Angelini, 1472, édition princeps. Première édition.
Cet ouvrage capital constitue l'acte de naissance de la langue italienne moderne, en une époque où règne encore le latin.
Cologne, Fondation Martin Bodmer, Inc. B 82

15.

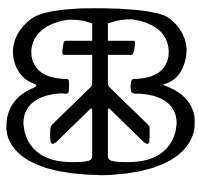
William Shakespeare, *The Tragedy of Hamlet, Prince of Denmark*, Londres, pour John Smethwick, 1611, troisième édition.
De la même manière que Dante en Italie, l'œuvre de William Shakespeare a contribué à donner ses lettres de noblesse à une langue vernaculaire : l'anglais ou « langue de Shakespeare ».
Cologne, Fondation Martin Bodmer

16.

Chanson de l'Escalade en langage savoyard [Cé qu'è lainô], A Rumilli la mala-Bequê, chez Jaques Fuyard, demeurant à la rue Viperine, proche du grand bazar, tout près des Repentans, à l'Oye pendente, 1602.
Hymne composé par un auteur anonyme vers 1603 en francoprovençal, ou arpitan, racontant l'histoire de la victoire de la République protestante de Genève sur les troupes du duc de Savoie en décembre 1602. Devenu l'hymne de la République et Canton de Genève, il est toujours chanté dans différentes circonstances officielles, en premier lieu durant la fête de l'Escalade, célébrée le 12 décembre de chaque année.
Bibliothèque de Genève, cote BGE Gf 555*/1 (77)

17.

Constitution fédérale de la Confédération suisse S. I. n. d. [Berne, 1848], première édition.
De 1291 à 1481, la seule langue officielle de la Suisse était l'allemand. C'est en 1848 que l'allemand, le français et l'italien seront explicitement adoptés comme langues nationales, puis le romanche fut élevé au rang de langue nationale à l'aube de la Seconde Guerre mondiale.
Collection Nicolas Ducimetière



18.

«Air suisse appelé le Rans des Vaches», Partition gravée. Dans Jean-Jacques Rousseau, *Dictionnaire de la musique*, Londres, 1764, «édition revue et corrigée», pl. N

«Ranz-des-vaches. Air célèbre parmi les Suisses, et que leurs jeunes bouviers jouent sur la Cornemuse en gardant le bétail dans les montagnes». Associant cette chanson à d'autres airs «exotiques», chinois ou canadien, Rousseau ajoute qu'il était interdit de la jouer, sous peine de mort, dans les troupes suisses, vu sa capacité à créer une nostalgie irréprouvable de la terre natale et à démoraliser les soldats.
Cologne, Fondation Martin Bodmer

19.

Johanna Spyri, *Heidi*, trad. française par Camille Vidart, Bâle et Genève, H. Georg, 1882, reliure éditeur.

Le roman sera ensuite traduit en près de 70 langues : son succès au Japon ne s'est jamais démenti et a largement contribué au renouveau de l'œuvre à travers le monde à partir des années 1970.
Collection N. Ducimetière

20.

Johanna Spyri, *Heidi*, traduction japonaise par Yaeko Nogami, Tokyo, Seika Shoin, 1920, première édition japonaise.

Après quelques traductions européennes dans les années 1880-1890 et une exotique version afrikaans en 1900, l'intérêt pour *Heidi* retomba. Une nouvelle phase s'ouvrit avec cette traduction japonaise, faite d'après une version anglaise. Le Japon tomba amoureux de la petite Suisse et contribua grandement à en faire un personnage internationalement connu.
Cologne, Fondation Martin Bodmer

21.

Atelier de Georges de La Tour, *Saint Jérôme lisant*, Huile sur toile, premier quart du XVII^e siècle. Jérôme de Stridon (vers 347-420) produisit une traduction de la Bible en latin, le Vulgate, qui resta en vigueur jusqu'au XX^e siècle. Il est l'un des grands traducteurs de la Bible avec Martin Luther. Dépôt du musée du Louvre, © Palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain, Nancy (photo. P. Mignot)

22.

Entrée de la Fondation Martin Bodmer
Photographie: Naomi Wenger

23.

Affiche de l'exposition
Graphisme: Alain Julliard, Genève

Catalogue de l'exposition

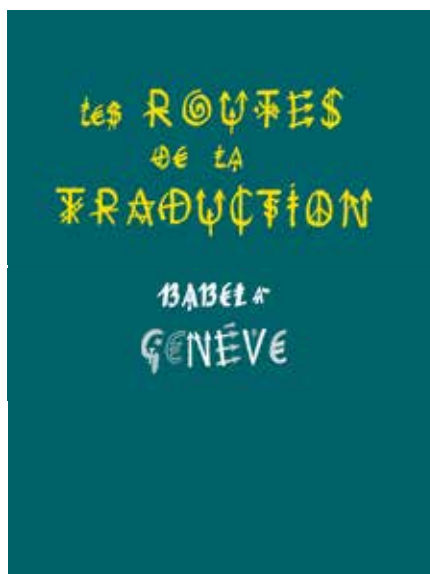
Il y a des routes de la traduction comme il y a des routes de la soie, à la fois routes de la culture et routes du pouvoir, dont les jalons sont des écrits – pierres, ostraca, papyri, manuscrits, incunables, livres...

À travers cet ouvrage, qui accompagne l'exposition *Les Routes de la traduction | Babel à Genève*, la Fondation Bodmer – l'une des plus riches bibliothèques privées contemporaines – présente les pièces rares permettant de suivre les trajets en langues d'oeuvres essentielles. Parmi celles-ci, on retrouve les cinq piliers de la collection de Martin Bodmer: Homère, la Bible, Dante, Shakespeare et Goethe, mais aussi le monde des contes et des fables, et celui des poètes d'aujourd'hui. La littérature mondiale, chère à Goethe, apparaît ainsi à travers le prisme de la traduction, en tous ses avatars: illustration, copie, appropriation, incorporation...

Vivre après Babel, dans la diversité des langues, c'est une chance et un marqueur d'identité pour la Suisse, pour cette Genève plurilingue dont Talleyrand – repris ici par Jacques Villeglé dans son alphabet sociopolitique – disait : « Il y a cinq continents, et il y a Genève. »

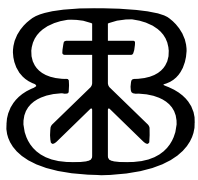


Jaquette du catalogue de l'exposition



Couverture du catalogue de l'exposition
par Jacques Villeglé

- *Les Routes de la Traduction | Babel à Genève*
- Sous la direction de Barbara Cassin et Nicolas Ducimetière
- Catalogue broché avec jaquette dépliant
- 194 x 255 mm
- 336 pages
- 250 illustrations
- Parution : 9 novembre 2017
- Prix : CHF 40.- / 39 euros



Autour de l'exposition

Cycle de conférences, en collaboration avec la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève

Les conférences sont gratuites, en accès libre et sans inscription, à l'exception du Déjeuner-débat avec Mme Barbara Cassin, le mardi 14 novembre

MARDI 14 NOVEMBRE 2017

Société de Lecture – Genève (accès payant, inscription auprès de la Société de Lecture)

12 h : Expérimenter l'intraduisible. Déjeuner-débat avec Barbara Cassin, Directrice de recherche au CNRS, philologue et philosophe, co-commissaire de l'exposition *Les Routes de la traduction | Babel à Genève*

JEUDI 16 NOVEMBRE 2017

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : Jeux de mots, de langue et d'étymologie : la traduction des langues fictives, manipulées ou détournées. Conférence de Mathilde Fontanet, Professeure associée, Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève.

JEUDI 23 NOVEMBRE 2017

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : Goethe et la traduction. Conférence du Professeur Jacques Berchtold, Directeur de la Fondation Martin Bodmer.

MARDI 28 NOVEMBRE 2017

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : Simultaneous interpreting: where it all began. Conférence donnée en anglais par Kilian Seeber, Professeur associé, Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève. Interprétation simultanée assurée par les étudiants de la FTI.

MARDI 12 DÉCEMBRE 2017

Fondation Martin Bodmer

Dès 18 h : soirée spéciale Escalade – Cé qu'è laino

JEUDI 14 DÉCEMBRE 2017

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : Les interprètes dans les conflits armés. Conférence de Lucía Ruiz Rosendo, Professeure assistante à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève.

JEUDI 18 JANVIER 2018

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : Comme une balançoire accrochée au ciel: la saga babélique de Heidi. Conférence de Jean-Michel Wissmer, historien, spécialiste de littérature hispanique du XVII^e siècle, auteur du livre *Heidi. Enquête sur un mythe suisse qui a conquis le monde*.

JEUDI 25 JANVIER 2018

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : Faire la fête avec un seul confetti. Traduire les haïkus. Conférence de Jérôme David, Professeur ordinaire de littérature française et de didactique littéraire de l'Université de Genève, spécialiste de l'histoire de la littérature mondiale.

JEUDI 1ER FÉVRIER 2018

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : La critique des traductions. Conférence de Lance Hewson, Professeur ordinaire, Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève.

JEUDI 15 FÉVRIER 2018

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : Babel à la Bodmeriana: voyage en Polyglossie. Conférence de Nicolas Ducimetière, Vice-directeur de la Fondation Martin Bodmer et co-commissaire de l'exposition *Les Routes de la traduction | Babel à Genève*.

MARDI 27 FÉVRIER 2018

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : Traduire Stefan Zweig. Conférence de Jean-Pierre Lefebvre, Professeur émérite de Littérature allemande à l'ENS de Paris, docteur honoris causa de l'Université de Lausanne.

JEUDI 8 MARS 2018

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : La théorie de la traduction: une discipline passionnante. Conférence de Lance Hewson, Professeur ordinaire, Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève.

MARDI 13 MARS 2018

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

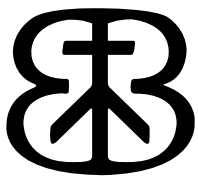
19 h : La langue des signes: comment les informations deviennent accessibles au plus grand nombre. Conférence de Irène Strasly, assistante, et de Pierrette Bouillon, Vice-doyenne, Professeure ordinaire, Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève.

JEUDI 22 MARS 2018

Fondation Martin Bodmer – Salle historique

19 h : Plusieurs langues, un seul cerveau: les professionnels du multilinguisme. Conférence de Kilian Seeber, Professeur associé, Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève.

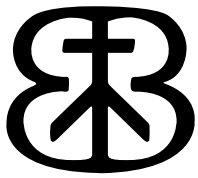




La Fondation Martin Bodmer

Classée au registre « Mémoire du Monde » de l'UNESCO en 2015, la Fondation Martin Bodmer, dirigée par le Prof. Jacques Berchtold, est un lieu de culture et de recherche, ainsi qu'un musée dédié à la conservation et au rayonnement de la pensée universelle. Ce lieu d'exception présente des témoins de l'activité spirituelle depuis les origines de l'écriture jusqu'à nos jours; ce patrimoine inestimable est considéré comme l'une des plus belles collections privées du monde. En effet, la Fondation abrite quelque 150 000 pièces en 80 langues environ, des centaines de manuscrits occidentaux et orientaux, des milliers d'autographes et papyrus, 270 incunables (imprimés antérieurs à 1500), parmi lesquels l'un des rares exemplaires de la Bible de Gutenberg. Son but est donc de refléter « l'aventure de l'esprit humain » dans le sillage de son fondateur Martin Bodmer (1899-1971), collectionneur ayant tenté de constituer une « Bibliothèque de la littérature universelle » (*Weltliteratur*). Des professionnels font appel chaque année à la Fondation pour accéder à ces précieux documents, parfois uniques au monde, dans le cadre de leurs recherches ou de leurs publications. Depuis 2003, la Fondation accueille en ses murs tous les visiteurs curieux de découvrir ce patrimoine, présenté lors de nos expositions, grâce à la création d'un musée conçu par l'architecte suisse Mario Botta.





Informations pratiques

Horaires

Le musée est ouvert du mardi
au dimanche, de 14 à 18 h

Fermé le lundi et les jours fériés

Nocturnes culturelles: ouverture gratuite
tous les premiers mercredis du mois
de 18 à 21 h, et visites guidées offertes
à 19 h

Détails des visites guidées sur
fondationbodmer.ch

Tarifs

L'entrée est de 15.- (10.- tarif réduit)

Des visites guidées pour groupes
sont possibles sur rendez-vous au
022 707 44 36 durant les heures
d'ouverture du musée.

Semaine: 150.- + 10.- par personne
Week-end: 180.- + 10.- par personne

Accès

Bus A: Cologny-Temple

Bus 33: Croisée de Cologny

Parking de la Fondation indisponible

Parking du Manoir

Parking de la Forge à 200 m

Le musée est accessible aux
personnes à mobilité réduite.

Audioguides

Les audioguides de l'exposition
sont disponibles (en français,
anglais et polyglotte) à l'accueil du Musée
et sur izi.travel/fr

Renseignements

Fondation Martin Bodmer

Route Martin-Bodmer 19

1223 Cologny (Genève), Suisse

info@fondationbodmer.ch

Tél. +41 (0)22 707 44 33

fondationbodmer.ch

La Fondation Martin Bodmer remercie la République et Canton de Genève, une fondation privée genevoise, Pro Helvetia, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, la Fondation Yves et Inez Oltramare et la Fondation de Famille Sandoz pour leur contribution à cette exposition.